



LE MOT DU LUNDI

N° 74 3 mai 2010

** Les Béatitudes se présentent comme un discours-programme.*

** Heureux les assoiffés de vérité*

« Le jour de la saint Michel, octobre 1834, le théologien Cinzano, curé et doyen de mon pays, me revêtit de la soutane avant la messe solennelle... Je fis intérieurement cette prière ... « Mon Dieu, faites que, dès maintenant, je revête un homme nouveau, c'est-à-dire, désormais, je commence une vie nouvelle, toute selon votre volonté, que la justice et la sainteté soient l'objet constant de mes pensées, de mes paroles, de mes actions ».

** Heureux les pauvres*

** Il ne s'agit pas d'exalter le manque d'argent. Comme le dit Don Bosco :*

« Personne ne saura jamais combien il m'a été dur de mendier ».

** En fait, François de Sales a bien situé la Béatitude :*

« ... elle est la base et le fondement de tout l'édifice de notre perfection, lequel ne peut s'élever que par la pratique d'une profonde, sincère et véritable reconnaissance de notre petitesse et imbécillité (dans le sens de dénuement intérieur bien sûr ».

** Heureux les doux*

** Dès le rêve à neuf ans :*

« Ce n'est point avec des coups mais la mansuétude et la charité que tu devras gagner leur amitié... »

** Sur le tard, en 1876, Don Bosco avoue :*

« Il est bon, Don Bosco, avec son : Patience ! Patience ! ... Mais croyez-vous qu'il ne m'en coûte pas, après avoir chargé quelqu'un d'une affaire ou lui avoir confié une tâche importante ou délicate ou urgente, de voir que rien n'a été exécuté en temps voulu ou que cela a été bâclé , croyez-vous qu'il ne m'en coûte pas de me maîtriser ? »

Pour recevoir le MDL, invitez vos connaissances
à transmettre leur mail à claudesomme@gmail.com

DB WSL, chaussée de Stockel, 270
1200 Bruxelles